

Acteurs

ILS ONT EU
LA BONNE IDÉE

► Patrick Jouin

Après le Vélib', il passe au taxi

Il a dessiné les bornes des Vélib', les Sanisette, les lumineux de taxi... Son credo : notre redressement passera par la créativité.

Drôle d'idée pour une star du design que de s'attaquer ainsi à un lumineux de taxi. On connaissait Patrick Jouin, 46 ans, pour le restaurant Jules Verne à la tour Eiffel ou le bar du Plaza Athénée, deux hauts lieux parisiens qu'il a redessinés. Cette fois, il vient de signer pour Gamma, une filiale de la compagnie G7, un boîtier conforme à la nouvelle réglementation : vert, le taxi est libre, rouge, il est occupé. «Le design ne se limite pas au style, c'est aussi de la technologie», commente ce talent multicarte, qui avait conçu les 400 Sanisette autonettoyantes JCDecaux pour Paris en 2009, ainsi que les bornes en fonte d'aluminium des Vélib' en 2007.

Retour à un objet urbain, donc, et surtout techno. Cela n'a l'air de rien, mais un lumineux est soumis à une multitude de contraintes. Il doit être étanche, aérodynamique, lisible (tarifs de jour, de nuit, etc.), fiable (ses ampoules full LED sont garanties 50 000 heures), pas trop haut perché pour accéder aux parkings souterrains, solidement arrimé sur une plaque magnétique. Pour élaborer le sien, Patrick Jouin a longuement discuté avec les chauffeurs. Puis son prototype a été testé sur 600 000 kilomètres avant d'être validé par les ingénieurs de Gamma. Et il n'est pas plus cher que les anciens modèles, en chapeau de gendarme. «Notre redressement économique passera par le redressement créatif», estime ce Nantais d'origine, qui rêve d'inoculer le virus du design dans tous les objets du quotidien. En attendant ce grand soir esthétique, il s'est attaqué, avec son associé l'architecte Sanjit Manku, à un chantier monumental : le ministère de la Défense lui a confié le soin de dessiner 10 000 pièces de mobilier pour son siège de Balard, le futur Pentagone à la française.

Christophe David

